



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'éducation

Nom

Marie-Claude Marchand

Titre de la thèse

Dynamique du coengagement enfants-personnel enseignant en situation de jeu partagé de faire-semblant à l'éducation préscolaire 5 ans

Résumé de la thèse

INTRODUCTION. Le Programme-cycle de l'éducation préscolaire du Québec reconnaît le jeu comme un contexte privilégié pour apprendre et se développer chez les enfants âgés de 4 à 6 ans. Cette reconnaissance de la valeur du jeu s'actualise dans la prescription d'instaurer deux périodes de jeu quotidiennes de 45 à 60 minutes chacune en classe. Notamment, le jeu de faire-semblant devrait y occuper une place centrale puisqu'il correspond à l'activité maîtresse des enfants à l'éducation préscolaire. Plus les enfants s'y engageront de manière soutenue, plus leur jeu de faire-semblant évoluera vers une forme complexe, soutenant ainsi le développement de leurs compétences en constante évolution. Toutefois, peu d'enfants s'y engagent de manière soutenue et seulement 10% ont un jeu de faire-semblant d'un niveau assez complexe pour en retirer des bienfaits. Pour renverser ce constat, les personnes enseignantes pourraient s'y engager en tant que partenaire, transformant ainsi le jeu de faire-semblant en un jeu de faire-semblant partagé. Or, les personnes enseignantes s'y intègrent peu. On peut voir là l'importance de documenter la dynamique du coengagement enfants-personne enseignante en situation de jeu de faire-semblant partagé en classe d'éducation préscolaire.

OBJECTIFS. L'objectif général de cette thèse par articles consiste à documenter la dynamique du coengagement enfants-personne enseignante en situation de jeu de faire-semblant partagé à l'éducation préscolaire 5 ans. Il se décline en sept objectifs spécifiques. Le premier objectif spécifique vise à identifier les facteurs qui influencent la motivation des personnes enseignantes à s'engager dans le jeu des enfants. Le second consiste à mettre en lumière les facteurs agissant sur la motivation des enfants et des personnes enseignantes à s'engager mutuellement dans un jeu de faire-semblant partagé. Pour sa part, le troisième objectif cible la documentation du processus de coengagement enfants-personne enseignante en situation de jeu de faire-semblant partagé. L'identification des freins et des facilitateurs de ce processus



dans un jeu partagé et dans un jeu de faire-semblant partagé correspondent respectivement aux objectifs 4 et 5. Puis, l'objectif 6 vise à dégager les composantes du coengagement qui agissent sur l'engagement soutenu et individuel des enfants et des personnes enseignantes. Enfin, le dernier objectif a pour intention de modéliser la dynamique du coengagement enfants-personne enseignante en situation de jeu de faire-semblant partagé.

MÉTHODOLOGIE. Une étude qualitative de cas multiples, fondée sur l'interconstruction des perspectives des enfants et des personnes enseignantes, a été menée. Six cas provenant de trois classes d'éducation préscolaire 5 ans ont été sélectionnés, soit quatre impliquant un jeu de faire-semblant partagé et deux ciblant un jeu non partagé. La collecte des données s'est appuyée sur divers outils complémentaires : questionnaire sociodémographique, observation du contexte de classe, captation vidéo de situations de jeu de faire-semblant partagé, entretien semi-dirigé auprès des enfants et de leur enseignante s'inspirant des réunions de Tuffer Moreau (2021) et entretien de validation des résultats préliminaires auprès des participantes et des participants. Des analyses de type thématique, par catégories conceptualisantes et par questionnement analytique ont été conduites.

RÉSULTATS. Vouloir s'engager dans un jeu de faire-semblant partagé repose sur deux conditions initiales principales : 1) un intérêt commun pour la thématique de jeu ; et 2) une affection réciproque entre partenaires. Pour se maintenir et évoluer, le processus de coengagement nécessite un leadership partagé entre les enfants et la personne enseignante, fondé sur des interactions ludiques et une attention soutenue à l'autre. Il est modulé par des facteurs tels que la disponibilité affective et cognitive, la sensibilité au fil narratif et le contexte de classe. En retour, certaines composantes du coengagement sont un levier à l'engagement soutenu et individuel des enfants et de l'adulte. Par exemple, pour les enfants, leur engagement soutenu est renforcé par le plaisir de partager un moment avec l'enseignante ou l'enseignant tandis que chez la personne enseignante, c'est davantage l'insertion d'apprentissages au cours du jeu de faire-semblant qui constitue une étincelle à son engagement soutenu.

CONCLUSION. La dynamique du coengagement enfants-personne enseignante met en lumière un cercle vertueux : plus les partenaires s'engagent mutuellement dans un jeu de faire-semblant partagé, plus ils sont motivés à renouveler l'expérience. En devenant des partenaires de jeu, les enseignantes et les enseignants créent des



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'éducation

espaces collaboratifs avec les enfants, ce qui instaure une culture ludique en classe soutenant à la fois les apprentissages et le développement des enfants, de même que les pratiques enseignantes ancrées dans une approche développementale.